Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 94 (1971)

Artikel: Appariement somatique des chromosomes dans les racines d'Aegilops

mutica Boiss.

Autor: Segmen, Yildiz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89007

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

APPARIEMENT SOMATIQUE DES CHROMOSOMES DANS LES RACINES D'AEGILOPS MUTICA BOISS.

par

YILDIZ SEGMEN

AVEC 1 PLANCHE

Introduction

Pendant longtemps, les cytologistes ont admis que l'appariement des chromosomes homologues et le « crossing over » se produisaient exclusivement au cours de la prophase méiotique. Cette conception s'est quelque peu modifiée par la découverte de phénomènes indubitables d'appariement somatique des chromosomes homologues chez les Diptera (METZ 1916, SONNENBLICK 1950 in STACK et BROWN 1969b).

Chez les végétaux, des observations semblables ont été réalisées en particulier dans le genre Yucca (Watkins 1935). Watkins donne en outre une liste complète des espèces végétales où l'appariement somatique a été mis en évidence — plus ou moins clairement — par les auteurs qui l'ont précédé. Cette liste comprend 21 Monocotylédones et 12 Dicotylédones.

L'arrangement côte à côte des chromosomes homologues se présente le plus souvent lors des divisions préméiotiques dans les boutons floraux, mais les tissus non sporogènes des fleurs peuvent offrir des images identiques, comme l'ont montré par exemple Brown et Stack (1968) chez Haplopappus gracilis, où le nombre exceptionnellement bas des chromosomes (N = 2) facilite l'observation du phénomène. Chez Rhoeo discolor qui est un hétérozygote à complexes, les douze chromosomes, résultant de plusieurs translocations réciproques, se disposent en un anneau plus ou moins régulier, par attraction des extrémités homologues, avant l'interphase préméiotique (Stack et Brown 1968).

Chez Plantago ovata (N=4), on observe dans les noyaux au repos des méristèmes radiculaires huit prochromosomes. Ce nombre se réduit à quatre dans les tissus floraux, par appariement somatique (STACK et Brown 1969a).

L'appariement somatique semble moins fréquent dans les méristèmes radiculaires. Il y a été cependant observé par WATKINS (op. cit.) chez

Yucca rupicola, par Kitani (1963) chez Crepis capillaris¹, où il se manifeste surtout à l'anaphase et à la prophase, et par Feldman et al. (1966) chez Triticum aestivum L. Ces derniers auteurs ont démontré par un calcul statistique que cet appariement qui affecte plus spécialement les chromosomes télocentriques, ne pouvait être fortuit.

Enfin, c'est à l'appariement somatique que l'on attribue les phénomènes de recombinaisons (crossing over) somatiques découverts chez les Drosophila et chez les Champignons (Aspergilus, Penicillium,

STACK et Brown 1969b).

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Des graines d'Aegilops mutica Boiss. (N=7) récoltées à Alasehir (Turquie) ont été mises à germer en boîtes de Pétri à la température du laboratoire. Lorsque les racines avaient 0.5 à 2 cm de longueur, elles ont été soumises à un prétraitement à la colchicine (solution à 0.4%) pendant trois à cinq heures. Les pointes des racines ont été fixées ensuite au Carnoy (3:1), puis colorées au carmin acétique par la méthode des « squashes ».

OBSERVATIONS

Chez quelques individus, un certain nombre de métaphases montrent un appariement somatique tout à fait net (fig. 1 et 2). Sur la figure 2, on voit clairement cinq paires de chromosomes rapprochés côte à côte, la constriction primaire se trouvant à la même hauteur dans les deux éléments d'une paire. Il paraît évident que les éléments ainsi rapprochés sont des chromosomes homologues. Les quatre autres chromosomes forment deux paires beaucoup moins nettes, dans lesquelles un des éléments semble renversé de 180° par rapport à l'autre. Cela est dû vraisemblablement à l'écrasement. En revanche, sur d'autres individus du même lot de graines, nous n'avons observé que des métaphases à 14 chromosomes non appariés.

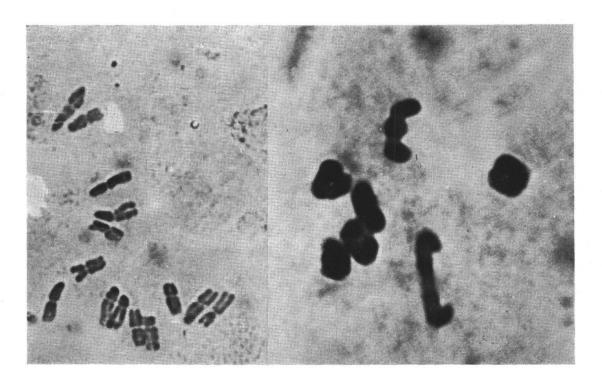
La méiose, étudiée sur des individus de la même population de graines montre 7 bivalents réguliers à la métaphase I (fig. 3) et une séparation normale à l'anaphase I (fig. 4). Il est donc très peu probable que les figures observées dans les racines soient dues à des endomitoses

qui se seraient produites chez un mutant haploïde.

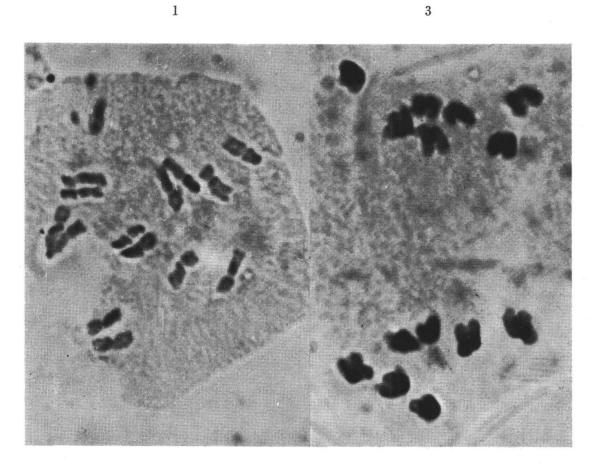
Discussion

L'intérêt théorique du phénomène observé est assez grand, car plusieurs auteurs contemporains pensent que l'appariement somatique permet de mieux comprendre le synapsis méiotique. Celui-ci ne serait pas dû à une force d'attraction apparaissant brusquement au moment

¹ Kitani (op. cit.) l'a observé également dans l'albumen d'Aegilops squarrosa.



3



4

2

Fig. 1 et 2. Métaphase du méristème radiculaire.

Fig. 3. Métaphase I de la microsporogénèse.

Fig. 4. Anaphase I de la microsporogénèse.

de la méiose, mais serait « préparé » au cours des mitoses préméiotiques, et parfois dès la première mitose de la zygote (Yucca, selon WATKINS op. cit.). D'après Brown et Stack (1968) (op. cit., p. 377), le synapsis méiotique peut être envisagé comme le point culminant de l'appariement préméiotique (« as an act culminating premeiotic pairing »). Les intéressantes observations de Brown et Stack (1968) sur Haplopappus et Rhoeo, celles des mêmes auteurs (Stack et Brown 1969a) sur Plantago, montrent que dans les boutons floraux, il y a progression dans l'appariement somatique. Sur le déterminisme même du phénomène, les opinions divergent quelque peu. Pour Feldman et al. (1966), le siège de l'attraction serait le centromère (observations sur les chromosomes télocentriques de constitution différente). Brown et Stack (1968) supposent l'existence d'un gène au moins pour l'appariement somatique, mais signalent qu'on pourrait tout aussi bien invoquer la présence d'un gène inhibiteur de ce phénomène. Au point de vue de l'évolution, Westergaard (in Stack et Brown 1969b) pense que l'appariement somatique est un trait d'organisation primitif et que des systèmes génétiques se sont développés tant chez les plantes que chez les animaux pour supprimer plus ou moins complètement l'appariement somatique avec le risque de crossing over somatique qu'il comporte, le phénomène de recombinaison étant assuré d'une façon plus régulière par la méiose.

Il sera intéressant de voir si l'appariement somatique se manifeste chez Aegilops mutica dès les premiers cloisonnements de la zygote et également lors des divisions préméiotiques. Il serait également très instructif de croiser des individus présentant l'appariement avec ceux qui n'offrent pas ce phénomène.

Résumé

L'auteur décrit un nouveau cas d'appariement somatique des chromosomes qu'elle a découvert dans les racines d'Aegilops mutica Boiss. et discute la portée de cette observation à la lumière de quelques travaux récents.

Zusammenfassung

Die Verfasserin beschreibt einen neuen Fall somatischer Chromosomenpaarung, den sie in den Wurzeln von Aegilops mutica Boiss. entdenkt hat, und bespricht die Wichtigkeit dieser Beobachtung im Lichte einiger neuer Arbeiten.

Summary

The author describes a new case of somatic pairing that she discovered in the root tips of Aegilops mutica Boiss., and she discusses the importance of this observation in connection with some recent publications.

BIBLIOGRAPHIE

- Brown, W. V. et Stack, S. M. (1968). Somatic pairing as a regular preliminary to meiosis. Bull. Torrey Bot. Club 95: 369-378, 2 fig.
- FELDMAN, M., MELLO-SAMPAYO, T. et SEARS, E. R. (1966). Somatic association in *Triticum aestivum*. Proc. Nat. Acad. Sci. U. S. 56: 1192-1199, 3 fig.
- KITANI, Y. (1963). Orientation, arrangement and association of somatic chromosomes. Jap. J. Genet. 38: 244-256, 5 fig.
- STACK, S. M. et Brown, W. V. (1969a). Somatic and premeiotic pairing of homologues in *Plantago ovata*. Bull. Torrey Bot. Club 96: 143-149, 3 fig.
- (1969b). Somatic pairing, reduction and recombination: An evolutionary hypothesis of meiosis. *Nature* 222: 1275-1276.
- Watkins, G. M. (1935). A study of chromosomes pairing in Yucca rupicola. Bull. Torrey Bot. Club 62: 133-150, 21 fig.